

Nancy, 14 Novembre 1901

Bon soir cher ami,

Je viens de m'excuser, par lettre,
auprès de M. Glason, de ne pouvoir
assister à l'Assemblée de demain
vendredi. Je me confie subtilement
ces mêmes excuses, pour le cas où M.
Glason n'assisterait pas à la réunion.
De plus, je viens compléter l'explication
de ma mission, en me indiquant
que j'ai présenté notre collègue
M. Beauchet, candidat désigné à
la réunion de jeudi, qui s'est

montre très favorable au projet et
accepte de faire partie de
l'Association. Il m'a dit seulement
qu'il n'entendait y entrer que
comme membre titulaire. Cela allait
de soi, sans que je lui en ait
dit de suite. Sans pousser son compte
sur son admission.

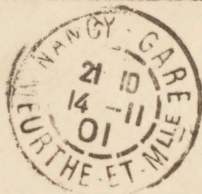
En résumé, des six personnes,
qu'on m'avait chargé de mettre au
comant en vue de leur agrégation éventuelle
à notre Société, savoir: à Dijon, M. M.
Bernard, Bailly, Lissier, et à
Nancy, M. M. Blondel, Beauchet,
Boucart, quatre ont été très
déjàdiment favorables: M. M.
Bailly, Lissier, Blondel, Beauchet.

M. le Président Bernard s'est montré
plutôt froid, et à tout le moins
très réservé. Quant à notre collègue
Boucart, il m'a laissé entendre
assez clairement que l'on ne devait
pas compter sur lui. En revanche,
j'ai eu pour moi une indication,
M. Binet professeur de droit civil
et d'enregistrement à Nancy, comme
qualifié pour entrer dans l'Association
et disposé à en faire partie, d'après
ce qu'il m'a dit. Voilà ma petite
liste à laquelle j'ai plus sage de
n'ajouter aucun nom, pour l'instant.

Nous sommes à peu près sortis
des embarras de l'installation matérielle
et nos joissions de l'aiderie relative que
nous donnons une habitation, sans loyer et

même un peu vieillotte, mais tout
compte fait, assez commode. Reste
l'acclimatation intellectuelle et
morale qui ne s'opère pas aussi
aisément, jusqu'ici nous avons rien
de nous-même et du petit fonds
de famille proche qui me reste en
cette ville. Mais il va falloir
sortir de notre coquille. Et je m'en
effraie un peu, me sentant gâté
par tous nos souvenirs dijonnais
et peu enclin à me jeter dans un
milieu qui m'apparait froid, routinier
et quiercé. Il est probable que nous
commencerons par nos réserves beaucoup,
Et je vois que c'est sans fin. D'ailleurs
j'ai des inquiétudes que dans le sein de la
Faculté les résolutions sont sans exception, surtout
j'aurais bien aimé entendre vos leçons
d'invention pour le droit civil comparé de
les publier. — une fois!
Respectueux et souvenir attaché
à votre bien affectueux, ment attaché
F. Gony

7
11



Monsieur R. Labille,

Professeur à la Faculté de Droit,

14 rue Saint-Guillaume

Paris

